



# L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS  
POLITIQUE  
LITTÉRAIRE  
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :  
Un an . . . . . fr. 3.00  
Etudiants . . . . . » 2.00  
Protecteurs . . . . . » 5.00

PUBLICITÉ :  
On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :  
28, RUE D'ARCHIS, 28, LIÈGE

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.  
L'ÉTUDIANT LIBÉRAL fait l'échange avec ses confrères.  
Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.

## PHILOSOPHIE ET LETTRES LICENCES



M. le Prof. P. HAMÉLIUS  
Littératures modernes  
Langue et littérature anglaises

Association des Elèves  
de  
l'Ecole spéciale de Commerce

SAMEDI 9 MARS, à 8 heures

THÉÂTRE DE LA RENOMMÉE  
Représentation de Bienfaisance

SANTACHO VII

Vaudeville colonial de BARBAPOUL  
et OUTSY PLOE.

Les Profs à buses

Revue des mêmes.

Places à 5, 3, 2, 1 francs.

## La politique sociale du libéralisme

(D'après la conférence de M. Albert Devèze)

Albert Devèze, le plus connu parmi les jeunes chefs du parti, député présomptif et confédéré hors ligne, a parlé ce dimanche à Liège du programme social du libéralisme. Nous tâcherons de rendre compte de cette magnifique conférence, mais sans pouvoir traduire toute l'émotion qui a parcouru la salle à l'audition du grand orateur.

L'utilité d'un programme social n'est pas contestable. Les partis de classe se forment facilement le leur, car ils n'envisagent qu'un côté des problèmes. Le programme libéral est plus complexe, parce que plus près de la vie réelle.

Il repose essentiellement sur cette aspiration vers un idéal où les devoirs et les droits seraient les mêmes pour tous, qui date de 1789.

Les moyens, ce sont la modération et la précision dans les efforts. C'est ce que, en France, Viviani disait dès 1906 aux unifiés : « A côté de droits éclatants, les ouvriers ont des devoirs sévères. Il faut se délier du sur-naturel social. »

L'idéal socialiste d'appropriation des moyens de productions présente une part de vrai; elle est appliquée dans les régies. Pratiquement elle aboutit à cette formule : « Il faut que les riches ne soient pas trop riches pour que les pauvres ne soient pas trop pauvres. »

Le moyen essentiel, c'est le développement de l'individu, qui, seul, donne une valeur aux lois. Ce fut la tâche du libéralisme censitaire, et ce restera sa gloire. Mais son action a présenté des lacunes. Il faut se préoccuper davantage du milieu de ce développement. Pour obtenir de l'ouvrier un effort intellectuel ou esthétique, il faut que son salaire soit suffisant, qu'il trouve une table pour poser son livre, une lampe pour l'éclairer.

Il ne peut pas subsister éternellement une classe exclue de la civilisation, une classe asservie intellectuellement.

La première question qui domine notre programme, c'est l'adaptation à la grande industrie. Les temps sont loin, où régnait seule la petite industrie, celle où le patron est en rapports directs et personnels de sympathie avec les ouvriers, souvent ses enfants ou ses parents, où l'habileté professionnelle permettait à l'ouvrier d'aspirer au patronat.

La grande industrie, pourvue du machinisme, occupait des 1896, 400,000 ouvriers contre 190,000 à la petite. Avec elle s'est développée la nécessaire concentration des capitaux dans les sociétés anonymes, et aussi le besoin d'études techniques pour le patron. De là, la séparation, la rupture des liens entre patrons et ouvriers, de là aussi la concentration des ouvriers, le développement de leur esprit de solidarité et le règne du syndicat.

Une évolution fatale se produit lentement; déjà la conception du Code civil est ébréchée : la théorie du contrat de louage disparaît devant celle d'une quasi association, qui doit impliquer la participation aux bénéfices. La loi de 1900 sur le secret de fabrication, celle de 1903 sur la réparation des accidents, sont des indices de cette évolution.

Quant au Code pénal, le célèbre article 310, il faut observer qu'il date de 1890; fruit d'une réaction, il doit être abrogé, pour être remplacé par une organisation rationnelle du travail.

L'Etat organisera le contrat collectif de travail, type général des contrats particuliers, délibéré entre les groupements d'ouvriers et patronaux. Ainsi on mettra en présence des forces égales, condition nécessaire du droit.

De là, plus de précision dans les engagements, la facilité grande d'arbitrage, et la démonstration qu'il y a plus d'intérêts communs que divergents entre les forces en présence. Cette politique ne supprimera pas les grèves, mais elle évitera la forme sanglante de 1886. D'elle découle la personnalisation civile des syndicats agissant comme tels, et leur responsabilité.

Toute atteinte à la liberté de travail ou de coalition, d'où quelle vienne, doit être punie et ce par des tribunaux spéciaux du courant de la vie économique.

En matière d'heures de travail, la loi doit être non un moteur, mais un enregistreur. Elle doit sanctionner le nombre d'heures en usage pour éviter qu'un patron, favorisé par des circonstances particulières, ne force indirectement ses concurrents à entrer dans une voie régressive.

Enfin, le libéralisme doit envisager la question du logement ouvrier. (Question si savamment étudiée par M. Wille à la dernière séance des Etudiants Libéraux.)

Cet ensemble de réformes assurera à l'ouvrier la dignité du présent.

Mais un gouvernement démocratique doit de plus assurer aux travailleurs la sécurité contre ces risques : la maladie, l'accident, l'invalidité, le chômage forcé.

Contre ces risques, la prévoyance individuelle est insuffisante. Il faut, à côté des sacrifices justement proportionnés de l'ouvrier, faire place à la collaboration sociale.

En cette matière, suivons l'admirable législation de l'Allemagne, ce pays qui marche à la tête des nations industrielles.

Le but du libéralisme sera d'accorder le maximum possible, avec le minimum de charges pour l'industrie.

M. Devèze a rapidement signalé les tâches qui nous incombent, vis-à-vis de la petite bourgeoisie et des classes agricoles. La petite bourgeoisie, stabilisateur du corps social, a droit aux secours des pouvoirs publics. Les employés doivent bénéficier des lois ouvrières, jour de juges spéciaux, obtenir le préavis de congé. Les instituteurs et petits fonctionnaires peuvent réclamer l'amélioration de la vie matérielle, les statuts organiques qui les protègent contre le favoritisme. Quant aux petits commerçants, favorisons leur évolution vers l'association.

Pour ce qui est des classes agricoles, le libéralisme protégera les petits propriétaires, les fermiers et les travailleurs agricoles, contre la domination des hobereaux réactionnaires.

Cette œuvre considérable demandera de longs et patients efforts, un quart de siècle de luttés. Ce programme assurera l'ordre réel, œuvre non de gendarme, mais d'homme d'Etat.

Pour les ressources, il faudra les trouver, non dans l'odieuse impôt de consommation, dont la diminution soulagera la masse nationale, mais dans l'impôt de succession directe, pour lequel litta Frère-Orban, dans la sanction des valeurs mobilières et, enfin, dans la suppression des subsides aux œuvres de propagande cléricale.

Pour le réaliser, on peut compter sur les socialistes, parce que, selon M. Devèze, il y a en eux, à côté d'un poète idéaliste et d'un tribun, l'homme de cœur et de bon sens.

L'orateur termina par un vœu ardent vers la prospérité toujours plus grande de la Belgique. C'est sur ce « Sursum Corda » que nous finissons notre article.

N. B. — Nous espérons que M. Devèze viendra prochainement prendre la parole à un meeting organisé par la F. E. L. U.

Nous y convions dès maintenant nos lecteurs.

Franz ENER.

## Les Etudiants de l'Université libre de Bruxelles à Liège.

Samedi prochain 9 mars, nous aurons le plaisir de recevoir, en notre ville, la visite d'une quarantaine de camarades appartenant à la Faculté des sciences de l'Université de Bruxelles.

Ils viennent passer ici trois jours pour visiter les usines Cockerill, de Seraing, et la Fabrique d'Armes de Herstal.

Le samedi soir, ils assisteront à la grande représentation des Licences, à la Renommée.

Le Cercle des Sciences prépare en leur honneur une fête-guindaille qui aura probablement lieu lundi, avant le retour à Bruxelles.

Nous sommes persuadés que tous les amis liégeois auront à cœur de recevoir leurs camarades de la capitale avec la franchise et la joie cordiale qu'on leur connaît.

Les réunions des Cercles ayant lieu le mercredi soir, il nous est impossible d'en dire plus long, quant à tous les détails du programme. Des affiches paraîtront aux valves en temps utile.

Voici, à titre de renseignements pour les camarades qui voudraient également visiter Cockerill et la F. N., le programme qu'on nous envoie.

**Samedi 9 mars.**  
Arrivée à Liège, 9 h. 53.  
Dîner.  
1 h. 1/4, départ en tram pour Seraing.  
2 heures, visite de Cockerill.  
3 heures, représentation de bienfaisance à la Renommée, par les Licences.

**Dimanche 10 mars.**  
10 heures, visite de l'Université.  
1 h. 1/2, banquet.  
Promenade en ville.

**Lundi 11 mars.**  
9 heures, tram pour Herstal.  
10 heures, visite de la F. N.  
Après-midi, libre.  
Départ, à 8 h. 54, aux Guillemins.

WALHALLA.

## A propos d'un Banquet

On a banqueté ferme, un de ces derniers jours, chez « Ces Messieurs », de l'Union. Si les mets y furent « succulents » et les vins « à la hauteur », nous devons avouer que les discours ont réuni ces deux qualités à la fois.

Il y en a deux qui méritent d'être épilogués : ce sont de petits chefs-d'œuvre.

Ecoutez le toast d'un étudiant luvainiste. Nous le trouvons dans le compte-rendu d'un organe qui est absolument indépendant. (1)

(1) Comme personne ne pourrait le reconnaître sous cette appellation, qu'il se donne d'ailleurs lui-même, et comme nous tenons d'autre part à lui faire retirer tout le bénéfice des articles qu'il insère, nous le sortirons de ce strict incognito : il s'agit du « Vaillant ».

Les étudiants de Louvain sont attachés de tout cœur à leurs amis de Liège et ils aiment à venir fraterniser avec les liégeois. Ils sont venus à la première sortie de la Fanfare, que les gueux avaient menacé de massacrer, à la bénédiction du drapeau, dont on avait dit qu'il ne rentrerait pas entier, et ils reviendront en plus grand nombre encore pour les prochaines fêtes du XLe anniversaire de l'Union (Acclamations).

Après le rappel des bavettes et des menaces (?) de massacres (1), on nous annonce pour l'an prochain un très gros arrivage de stoklaagers. Et vous vertez que les horribles « gueux » seront les provocateurs!

Monsieur Paul Dallemagne s'était réservé pour la fin : il débita ce qu'on va lire, avec l'enthousiasme et la fougue que ses amis lui connaissent :

A Louvain, on affirme ses principes. A Liège, il faut qu'on les montre bien haut en disant : Je crois.

Il faut que l'Union progresse encore : l'an prochain, la lutte sera dure sur les boulevards... que les fondateurs se réjouissent : l'an dernier n'était que l'avant-garde d'une fête et le XLe sera superbe : on peut avoir confiance. Et j'espère qu'en ces circonstances, tous les étudiants catholiques de Liège seront ici.

Un prochain, nous fêterons également les triomphateurs de l'armée parlementaire catholique, nous affirmerons nos principes et marcherons de l'avant à travers les boulevards comme partout.

Je me réjouis de voir les professeurs ici et je bois au temps où l'Université sans l'être officiellement sera officiellement une université catholique.

A part la tenue littéraire, plutôt fruste du morceau, on doit le dire bien haut : c'est tapé!

L'ultime phrase du dernier alinéa est symbolique, car n'oublions pas que c'est elle qui a clôturé la longue série des discours officiels. Voilà, cristallisée par l'entremise du susdit Dallemagne, toute la politique scolaire, et autre, du gouvernement que le corps électoral va éremercier, le 2 juin prochain.

L. E. L.

## BIDUS-REVUE

PROJET DE SCENE POUR LA REVUE DES LICENCES

En ex-Voto à Barba-poul mon Vénéralble et à mon Virginal Camade Oud-sy Ploe.

En Vers (et contre tous).

SCENE X x 1me

(Avec un léger parfum de tragédie antique).

Argument : Les profs, réunis en conseil privé, ont décidé de poétiser leurs cours de commerce; pour s'entraîner, ils disent de leurs vers. — Machin à la présidence. Notaire-Mans parle :

NOTAIRE-MANS :

Bureau commercial, endroit de mes délices, Où je suis libre et seul au gré de mes caprices Fumer, lire en buvant ma tasse de café Les menus faits divers de l'Université! Salut à toi bureau dont le silence auguste Est à peine troublé quand mon eunucque

Défendant ton accès, ton calme, avec ferveur, Un pied dans le derrière expulse les raseurs. Sa belle ardeur t'a fait un temple un sanc-tuaire

Bureau commercial! Chez toi viennent naguère Quelques étudiants de respect tout transis. Que je n'ai plus revu depuis qu'ils sont sortis. Dans ce grand calme, empreint de majesté

Il est doux, cher bureau, de caver sa mi-graine, D'établir le bilan des bons vieux flacons bus, Des havanes fumés et des bonheurs échus...

S'exhautant :

Des confrères grincheux se plaignent que l'on brosse, Qu'à leur cours insipide on préfère la noce, Qu'il ne sont écoutés que du timide bleu!

Avec force :  
Aimez, riez, chantez, je le comprends parbleu. Car je fus jeune aussi. L'étudiant, je l'aime Pour sa folle gaieté, ses amours, sa bohème. Qu'il brosse s'il le veut, car toujours j'en ai ri Et je veux être aimé comme papa Thiry...

Sur un ton naturel :  
...On me saluera bien bas de par la ville, Mais du moins, au bureau, je serai bien tranquille.

CHŒUR DES PROFS :  
Bravo, bravissimo Gloire et Los, Hosannah! Battons un ban pour lui, crions Hip Hip [Hurrah!]

MACHIN, s'adressant à Lord-Ban qui, depuis le commencement de la scène, découpe les feuillettes d'un livre et les colle dans un cahier.

O! jour béni des Dieux, mémorable séance! Mais dites-moi Lord-Ban pourquoi donc ce silence? Que faites-vous là-bas, méprisant nos discours?

LORD-BAN  
J'ai beaucoup de travail, je fais un nouveau cours!

MACHIN  
Faire vos cours ici, vous êtes sans vergogne, Vous auriez pu nous faire un poème au [Bourgeois!]

Lord-Ban est expulsé manu-professari.

MACHIN, continuant :  
Le confrère Bichauf, qui s'en vient tout ému, Mit un lied allemand sur un air bien connu.

BACHELOT, passant sa tête par la porte entrebâillée :

Sur un air bien connu? Sur l'air d'Arthur, [sans doute!]

BICHAUF  
Vous vous trompez, Monsieur, c'est sur l'air des « biroutes ».

(Il chante sur l'air en question) :  
Ah quel plaisir, d'avoir une gross' choucroûte Ah quel plaisir de pouvoir s'en offrir Avec des p'tit's sauciss's (bis) Des p'tit's sauciss's autour

Les frajs sautent et chantent à pleine... bouche, le calme se rétablit.

MACHIN (continuait)  
Mon cher collègue Prroh, joyeux vous me [semblez?]

PRROH

Je fais des jeux de mot.

MACHIN

Des jeux de mots? Parlez!

PRROH

Apprétez-vous, Messieurs, à dilater vos [rates;] Voici le tout premier : « Quand Pro-proce Pro- [s'tate!]

MACHIN

(Boucan scandalisé).

La ferme s. v. p. glissez, glissez mortels. Et n'appuyez pas trop sur un jeu de mot [tel.]

(En jetant un regard dans l'ombre des [couloirs.] Je viens de voir rougir le pompier de [service].)

Le confrère Le Mayr que j'aperçois là bas, Coquet, frais et pimpant vaudra n'en [doutons pas] Nous dire de ses vers de sa voix mielleuse.

LE MAYR

(se levant et d'une voix de Stentor!)

Certainement, Messieurs, je dirai : Les su- [cées! !] (1)

(Tumulte, cris d'horreur, les gas s'éteignent le tonnerre gronde — Mignon arrive avec ses amours.)

BIDUS

(1) Terme de droit maritime. N. D. L. R.



CHRONIQUE DE LA SEMAINE

LUNDI

Un lundi de carnaval, jour des Saintes Purée et Gueule de Bois. Rien de mieux à faire que de somnoler, les pieds au feu, dans un moelleux fauteuil et de rêvasser aux choses vagues de la veille, qui ont diffusé à travers le brouillard de l'ivresse. Pour ma part, je revois le fauve Wag-Ner et Tonne-Nard le Sadique, campés fièrement tous deux au milieu d'une bande de pucelles, jeunes et peu farouches, et brillant dans les rues de la ville des choses aussi hirsutes qu'estudiantines; il me semble encore assister aux scènes de jalousie que le docteur Goffe Fin, ne cesse de faire à sa légitime, qui a six pieds, six pouces et six ongles de plus que lui... Et puis ce sont les longs défilés des étudiants militaires, heureux de se sentir libérés du joug un dimanche à minuit... et puis ce sont les rudes du Manège et les danses macabres, les musiques rauques et les voix éraillées, c'est le champagne et c'est la cuite, c'est l'éternel carnaval qui me dégoûte et auquel je ne puis m'empêcher de goûter.

MARDI

Répétition de la revue de la Médecine, et, le soir, vente des cartes. Oh! les joyeuses courrières: — «Une carte pour la Revue? — La barbe! c'est aussi rassant pour celui qui en vend que pour celui qui en achète. Soudain, découverte sensationnelle: une affiche de «Viens-y Philis» au Tasting! Je suis bien sûr que le patron lui-même se tire les cheveux pour savoir comment elle s'y est nichée. Elle est là, dans l'anti-chambre du milieu, qui nous sourit et nous invite: Allons, viens-y donc, grosse bête, tu te rouleras; c'est facile, on dit même que c'est cocoon! Allons, viens-y Philis. Et Philis se détourne, se sentant fasciné et sur le point de se payer un fauteuil...

MERCREDI

La revue... On en a suffisamment causé, ça devient une coutume. Et maintenant, que ce souvenir: L'ovation au langage doit à ressortir. Mac Uduot, en auteur, parolant le langage français... Mais, pour ma part, ce qui m'intéresse le plus, c'est ce que le public ne voit pas, les choses «extra-muros», les arames de la cour: le jeune Achille, au pied léger mais au cœur romanesque, qui se colle, ainsi qu'un train, à une joite danseuse qui a de la jante dans son nom; Mameucyk, qui psalmodie, interjecte, roussonne, vocifère, se cabre, pour finir par geindre aux pieds d'une Carmen qui le repousse en faveur de je ne sais quel escamilo; Franz N. est désolé: la Koumanie ne s'était pas fait représenter à la Revue; aussi c'est à grand-peine qu'il chante son air célèbre de Broumana, puisqu'il n'a plus d'oreilles à séduire; «Je doigt à ressortir ne voit plus rien, et tout à ses rôles, il les répète, seul, en coulisse, gesticulant, parodiant, marchant à grands pas, cependant que Calomel papillonne toujours autour de la Commère avec une conviction remarquable d'endurance.

JEUDI

Pinoche va au bal? au bal russe encore. Et ce, parce qu'une fleur, qu'il vir naguère à l'ombre d'un comptoir, lui a lancé deux yeux provocateurs, qui semblaient lui dire: «Pinoche, je t'ais adoré... si tu eusses été le seul homme que j'eusse connu». Et Pinoche, contus, bredouille devant une telle déclaration, et il va au bal russe, lui qui ne sait pas danser, tendant, grands ouverts, d'un geste noble, ses deux bras et son porte-monnaie. Et Pinoche rentre à cinq heures du matin, fourbu comme le cheval de don Quichotte après l'attaque des moulins; et se prend à faire des rêves lubriques comme le héros de Cervantes, lui qui a l'âme d'un Sancho-Pança.

VENDREDI

Le docteur Flanelle fait des bêtises: je n'insiste pas, mais en moi-même, je le gourmande sévèrement. Allons, docteur, reposez-vous donc... Un conseil? Allez dormir avant minuit, suraliménez-vous et buvez beaucoup d'eau sucrée.

SAMEDI

On dirait que les copains se sont donnés rendez-vous au Palace. Voici de longues théories qui défilent devant moi, Ram-Boux en tête, Achille en queue, qui serpentent dans les allées, gagnent l'étage. Là,

accouré à la balustrade, Col de Beurme me regarde d'un air excentrique, et me fait des gestes désespérés en me montrant quelque chose: une Vierge qu'il lorgne, probablement. Plus loin Re-Nard, avec le sourire mystique de la Joconde, savoure la coulote de sa bouffarde. Voici Guigui, seul, le pardessus ouvert, une main dans la poche de son veston, qui s'amène, nostalgique et évocateur, songeant qu'à Anvers une âme-sœur pense à lui, désœuvrée... Et d'autres... Bref, si vous êtes curieux de les connaître, allez le samedi soir au Palace.

BECARRE.

LE PORT

Leurs voiles palpitant aux souffles du zéphyr, Ou frémissant de fougue et d'audaces profondes, Les vaisseaux t'apportaient les trésors de ces mondes Radieux, immergés par des mers de saphir.

Ils semblaient revenus des rivages d'Ophir; Et leurs marins, toujours, songeaient aux îles blondes, Qu'ils regardaient, le soir, du mirage des îles, Silencieusement, à l'horizon, surgir.

Tandis que la sirène, attachée à la proue, Là-bas, où s'éployait, dans ton azur brumeux, L'orgueil des pavillons claquant au fond des cieux.

Voyait des paons d'émail et d'or faire la roue, En plein ciel, posés à des dômes monstrueux, Dans la torride ardeur de la lumière hindoue.

Georges Vendémiaire.

Conte de l'ETUDIANT LIBÉRAL

COQUEBINAUDERIE

C'estoit un jour tout joliment, petit certes, mais plasant de visage et de façons, et pourtant cocquebin, non qu'il n'ardoyt point d'érotiques desirs, mais se scavoit bien et trop fort le monstroyt: tousiours il cuidoit que toutes les femmes, courtisanes ou dames de haut lignage, preudes ou putes, petasses ou nices, estoient en mal d'amour de lui; leur jettoyt bien d'ardents regards, mais point n'aroyt voulu leur conter fleurettes, leur dire moult laudes, leur rendre petits services, estre assidu près elles, en ung mot leur faire ces moultes petites chouses qu'il convient de faire aux dames pour gagner le chemin de leur cuer, et du reste aussi; car il pensoit que c'estoit là pour lui chouse indigne et non nécessaire. Ores, comme chacun scait, les femmes, si putes qu'elles soyent, n'acquiescent jamais qu'après refus, luttés, bouches retirées et cuisses serrées, et même lors qu'elles se pasment sous mille mignotizes et les rendent, disent elles souvent encore non, tant elles en ont coutume. Aussi cocquebin nostre compaign estoit-il resté, comm'agnelet venant de naistre.

Pourtant un jour, tenaillé de cuisants desirs, se mict-il à courtoiser la douce Blanche, amante fille de son ami Alberic d'Chastel: c'estoit la fille blanche, seulement de nom et de peau, grande, fraîche, belle à damner les sancts et dont les étranctes ne devoyent certes point manquer de charme. Courtoiser est certes beaucoup dire, car nostre Jehan Lucemont — c'est le nom de nostre puceau — fect le siège de la belle à sa fasson: seur qu'il estoit, comme nous l'avors désia dict, de voir la belle acquiescer

et luy ouvrir sur l'heure ses pertuys s'il luy en monstroyt seulement le désir, il lui dict tout dru, qu'il estoit prest à calmer les ardeurs qu'elle avoyt certainement pour luy. Blanche en fust certes contente pour ce que toute femme se réjouit d'estre désirée d'ung masle, mais pourtant fust aussi fâchée, pour ce que toutes veulent estre désirées avec fassons et conquises avant que de culebuter.

Adoncques résolut-elle de chastier le pauvre Jehan de sa témérité: pour ce, ne lui dict ne oui, ne non, l'entortilla de chauds proupes, lui fect naistre grant espoir dedans le cuer; mais aussi conta tout à Alberic et luy fect inviter Jehan à ung pantagruelique souper qui devoit finir d'orgueilleux fasson.

Le soir de ces pantagrueliques et gargantuesques ripailles, advint Jehan chez Alberic, bien goïdronné, fleurant ainsi que six-vingt petasses de haute noce et désia tout eschauffé à l'idée du beau morceau qui alloit, pensoit-il, lui tomber sur le bedon comme aloquette toute rostie dedans la gueule. Et de fait, fust Blanche, pendant tout le disner, toute charmante pour luy, luy caressant le pied des siens mignards, luy chatouillant les jambes de son mollet bondi, luy prenant la cuisse de sa cuisse chaude et nerveuse. Nostre pauvre cocquebin en estoit plus rouge que gousse de piment: à grant peine, scavoit-il deglutter tant il avoyt le gozier sec et de déglotir pommet ne lui servoyt, tant il estoit eschauffé.

Et lorsque Blanche vint de la table des ripailles en une chambre voisine se leva en haste et l'y suivit comme ung égypte une dryade, sous les regards moqueurs des joyeux convives advertis. Cuydant l'heure advenue de son dépuce-laige, Jehan, tout éperdu, se devestit de bien mal adextre fasson et ne seut tirer de ses brayes que le plus pauvre petit malingre bragard qui se soyve veu depuis messire Joseph qui, comme chacun scait, ne pescha point que pour ceste cause.

Lors, aux cris et ris moqueurs de la belle, advinrent tous les convives et se gaussèrent fort de ceste pauvre complexion et mesme la goupillonnèrent non d'eau benoïste qui cestes n'estoyt point en la maison, mais de bon et nutritif vin de champagne, afin que d'engresser ung tant soyt peu cest misérable object.

Fort déconforté et contristé et quinaud, s'en courut Jehan, la queue entre les jambes, comme renard que poule aroyt prins.

Tel est la très véridique histoire de Jehan Lucemont, de quoy ne veul tirer qu'une morale: c'est que si l'on ne print point les mousches avecques vinaigre, non plus on ne scait prendre pies gualantes et autres avecques piegnes non celés d'adresste manière.

JEHAN PASQUIER.

HOLLANDE

Hollande, avec ses grands moulins au bord de l'eau, Ses petites maisons et ses sombres bateaux.

Hollande, avec ses ports écrasés sous les voiles, Qui sentent le goudron, le bois et la morue.

Hollande, avec ses hauts beffrois, ses caillons, Ses calmes rues, ses fleuves chargés de glaçons.

Hollande, avec sa Zélande naïve et claire, Ses tableaux de Rembrandt noyés d'ombre sévère.

Hollande avec ses tulipes d'or et de sang, Qui s'étalent sous un azur éblouissant.

Hollande, avec sa mer qui pleure nostalgique, Et ses îles et ses brouillards mélancoliques.

Marcel NERE.

Nous y voilà, se dit en lui-même Mercosot — «Sa maison, sa maison, bougonna l'autre bandit. La connais-tu toi? — «Je le suppose, viens. Quant à connaître sa cage, à cet oiseau là, ah! ouiche! la peau...»

Mercosot n'était guère plus avancé. Les complices du mort qui sue étaient aussi ignorants que lui. — «En tout cas, reprit l'une des deux ombres, demain, rendez-vous sur l'île d'Ougrée, pour les dernières instructions du patron. Je crois que cela va chauffer. Il semble furieux de ses échecs et est décidé à supprimer le plus tôt possible tous ceux qui le gênent. Espérons que cela sera vite fini, maintenant, et que Troyen et Mercosot n'échapperont pas au coup qu'on leur monte. J'ai hâte de vivre en honnête homme.»

— «Moi aussi, opina l'autre. Il n'y a encore rien de tel, quand on a de l'argent.» — «C'était sinistre, ce colloque dans la nuit. Mercosot n'osait bouger.

Enfin, les deux bandits se séparèrent en se disant: «Demain, 10 heures, le mot de passe: «Minutertu.»

CHAPITRE 19

MERCOSOT CHERCHE.

Mercosot s'éloigna et revint vers la ville par les rues les plus sombres: son âme était pleine d'un courage insoupçonné. Il voulait trouver Troyen et sentait que le dénouement était proche.

CHAPITRE 20

SUR L'ILE

Mercosot était décidé à tout. Il allait, farouche et solitaire, échafaudant des plans merveilleux et des systèmes qui devaient le rendre victorieux à coup sûr. Le Carré illuminé sur l'asphalte duquel il marchait était rempli d'une foule grouillante et joyeuse: Mercosot l'avait oublié: c'était le mardi-gras.

LES CERCLES

ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN MÉDECINE

Les membres du bureau, malgré les supplications et les prières de tous, démissionnent, on ne sait pourquoi. Les élections donnent comme résultat: Président: Bertrand. Vice-président: Firket. Secrétaire: Leplat. Les autres membres du Comité, le trésorier Dardenne y compris, restent. Il est regrettable que l'activité de ce nouveau et adéquat Comité ne durera que les quelques temps qui nous séparent des vacances de Pâques.

PHILOSOPHIE ET LETTRES

Séance du 27 février 1912

1. Lecture du rapport de la séance précédente. 2. Conférence du camarade président J. J. Van Dooren sur Mimmerme. Le camarade président, après quelques discussions chronologiques, nous fait connaître le caractère des poésies de Mimmerme: volupté légère, avec une pointe de mélancolie. Il nous montre en lui le créateur de l'épélogie amoureuse. Il suit le développement de ce genre dans la littérature grecque, latine et française, et termine par un heureux rapprochement avec M. Henri de Régnier. 3. Discussions.

HOTEL DES COMTES DE MEAN

Samedi 9 mars, à 8 1/2 heures du soir, grande soirée russe. Concert avec le bienveillant et gracieux concours de Mlle Marguerite Swyssen, chanteuse légère; M. F. Fraison, basse-chantante; M. A. Bernaert, pianiste, et du chor «Balaika», sous la direction de M. Scharanoff. Après le concert, bal à grand orchestre.

LIGUE ESTUDIANTINE ANTI-INFLAMMANTINE

Monsieur l'avocat Mallieux prêtait jeudi dernier le concours de sa voix autorisée à la tribune de la L. E. A. Devant un nombreux auditoire, il parla de l'âme belge, qui, à son avis, n'est qu'une illusion, une utopie, qui ne doit tout son succès qu'à la valeur de ceux qui la défendent et qui ont noms: Picard, Pirrenne et Kurth.

Avant de nier l'âme belge, l'orateur conteste la nécessité d'un semblable trait d'union entre les populations wallonnes et flamandes. Une certaine autonomie provinciale, n'implique, d'aucune façon, la ruine de notre nationalité.

D'ailleurs, qu'est-ce qu'une âme? C'est, en ont dit les défenseurs, les caractères, les aspirations, les sentiments communs à un groupe d'hommes, et, en l'occurrence, pour les Belges, c'est l'amour de la liberté individuelle et du confort, le sentiment de la moyenne mesure, etc.

Mais, pour qu'on puisse dire d'un groupe qu'il possède une âme commune, il faut que les traits communs l'emportent sur les dissemblances et c'est un sophisme puéril que de conclure à l'existence de l'âme belge parce que Wallons et Flamands ont quelques ressemblances.

On ne peut contester qu'il y ait deux races en Belgique, races qui ne se sont pas mêlées, puisque la frontière linguistique ne s'est jamais déplacée depuis la période franque.

L'étude des langues, véritables miroirs de l'âme, nous fait conclure, par l'examen de la tournure de la phrase, de la formation des mots, à une dissemblance complète entre le génie flamand et le génie français.

Que ce soit en littérature ou en art, on constate toujours un abîme entre les productions des deux races belges.

Chacun a conservé dans ses œuvres l'originalité propre, les caractères distinctifs de sa région. L'âme belge, dit M. Mailleux, est un effort pour centraliser la Belgique, pour donner à Bruxelles, une hégémonie complète. Songeons, conclut-il, que si les Flamands diffèrent de nous, c'est une raison pour le étudiant, pour les connaître, mais en même temps, il faut savoir se défendre et les empêcher de dépasser les bornes permises.

Des groupes amusés circulaient, interpellant les passants; les masques, par bandes joyeuses se ruèrent dans la foule, en poussant des cris sauvages, des trompettes criardes déchiraient l'air empuassé; Mercosot restait étranger à toute cette folie. Il allait échapper, obsédé par le bruit, au tumulte de la rue en entrant dans une taverne, lorsqu'il sentit des bras l'agripper. Il eut le temps de voir en se retournant une dizaine de dominos noirs le séparer un instant de la foule et l'encercler. Il voulut pousser un cri: Un capuchon épais lui tomba sur la tête. Il entendit la foule rire à ses côtés, croyant à une bonne farce.

Il se débattit en vain. Une lanterne entourait ses jambes et ses bras; le malheureux se sentit transporté. Où? pourquoi? Il n'osait réfléchir, car il pressentait l'horrible vérité: «l'homme aux os verts» se présentait à son esprit.

Les bourreaux s'arrêtèrent. Il sentit qu'on le couchait dans un fiacre. On partit. La voiture roula longtemps, longtemps. Son capuchon l'étranglait. C'était horrible. A côté de lui il sentait ses gardiens, mais il n'entendait rien.

Enfin, les poignes vigoureuses le saisirent à nouveau. Il entendit le ronflement d'un moteur, tout proche. — «Nom di diusse, pensa Mercosot, où vont-ils me conduire maintenant, avec leur auto?»

Il se sentit soulevé par les épaules et les pieds et eut la sensation de descendre. Il entendit une voix inconnue demander: «C'est tout, on peut partir?» — «Oui, partez.»

Mercosot sentit frémir sous lui le siège où on l'avait déposé. Un vent froid le frappait au visage, il se sentit transpercé par la bise: il frissonna. Il écouta les bruits autour de lui: le moteur haletait, comme pour une course rapide. De plus, un bruit singulier, comme celui d'une hélice battant l'eau avec une vitesse folle le fit songer.

— «Où me conduisent-ils, ces bougres-là, se disait Mercosot. On dirait qu'ils vont me... à l'eau, avec l'auto. Et puis, est-ce une auto, ou bien un canot automobile... oui, c'est un canot automobile, pour sûr!»

Et il se rappela la conversation surprise sur le quai: l'île d'Ougrée, le mot de passe: Minutertu.

Le camarade président Mercenier remercia en termes heureux, Monsieur l'avocat Mallieux, en l'honneur de qui fut battu le triple ban de tradition. L. G.

Quelques chiffres

UNE QUESTION DE CABINETS

Le public étudiant attendait, depuis quelques semaines, avec impatience, le premier rapport semestriel sur la marche des nouvelles installations universitaires.

Ce rapport, fortement documenté, bourré de statistiques toutes au plus intéressantes, ayant été gracieusement mis à notre disposition par l'administration, nous en tirons, pour l'édification de nos lecteurs, quelques données spéciales.

Mis à la disposition du public dès le lendemain de leur inauguration par le Conseil Académique, les locaux n'ont cessé d'être fréquentés assiduellement!

S'il faut en croire le chef de cabinet, 15,468 personnes ont profité diversément des installations nouvelles. D'entre celles-ci, 11,302 n'ont fait que passer devant les loges en porcelaine et les tuyaux en cuivre rouge... Les 4,166 autres se sont arrêtés plus longtemps et ont loué un strapontin! Si nous prenons la moyenne, cela fait environ 25 personnes par jour.

De ces 4,166 visiteurs importants, 504 étaient des profs appartenant à toutes les Facultés, 203 étaient des huissiers et préparateurs, le reste des étudiants et des bourgeois entrés en contrebande à l'Université.

Parmi ces 3,360 étudiants, il y avait 13 femmes, dont 12 belges et 1 étrangère. Des 3,347 restants, 23 étaient des étrangers et le reste des nationaux.

Sur les 3,324 belges, il y avait, dit le rapport, 310 liégeois ou habitant la province. A côté de détails que nous passons sous silence, la statistique nous confie que l'allure des patients différait considérablement suivant le moment de l'année. Alors que certains patients étaient en allure normale, d'autres en allure extra rapide, d'autres constipés; on constatait, par exemple, pendant la série des examens d'octobre, une allure généralement relâchée... (cela se comprend du reste!)

Le classement des patients a été fait par cercle et par Faculté; aussi, sur les 1342 étudiants constipés qui fréquentèrent les locaux, 1,205 faisaient partie de l'Union et les autres n'étaient inscrits à aucun cercle politique et se sentaient indépendants.

L'allure ralentie se manifestait surtout pour les étudiants en pharmacie, philosophie et lettres et un peu au Droit.

Pour passer à un autre genre de données, citons quelques chiffres caractéristiques de consommation.

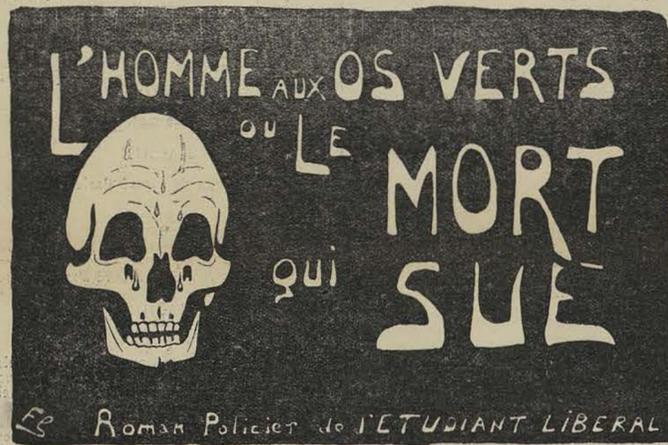
Pendant le semestre écoulé, il a été usé: 73 rouleaux de papier ordinaire à 25 centimes; 3 rouleaux de papier-soie surfin pour personnes sensibles; 4 douzaines de serviettes hygiéniques; 3 boîtes de savon à la violette; 5 kilogrammes de goudron en boîtes; 13 litres de créoline Pearson; 6 boîtes à cirage pour cuivres et robinets; 123 décimètres-cubes d'eau ordinaire; 7 flacons d'eau de Cologne de ménage; 12 pilloansons, 12 brosses en chiendent et 4 lavettes; 6 manchons pour bec Auer, etc., etc.

Les installations qui ont coûté plus de dix mille francs, on a nécessité la création d'un poste spécial d'observation occupé par un gardien en livrée.

Ce gardien a coûté, en plus de son traitement: pommade pour boutons or et galons, 12 francs; journaux illustrés et romans, 54 francs; pantoufles et mouchoirs, 24 francs; livrée, fr. 245.78; éther, 10 fr.

Nous croyons avoir cité les chiffres les plus dignes d'être notés... si quelque lecteur que la chose intéressée voulait être plus sérieusement documenté, il peut s'adresser, avec une recommandation de notre part, à M. Qui de Droit!

Pour extrait informe: EUREKA.



RÉSUMÉ DES Nos PARUS

Troyen et Mercosot, en poursuivant le mort qui sue, ravisseur de la Joconde, manquent de périr dans l'Explosion du Wintergarten. Mercosot s'échappe. Troyen fait croire qu'il est mort. Par un hasard extraordinaire, Mercosot surprend la conversation de deux complices de l'Homme aux os verts.

No 44

— «Mais j'ai une bonne raison, reprit l'autre, de croire que cela va finir. On n'a plus revu Troyen, l'autre se ballade en ville tout seul et ne fait rien.»

— «Il n'en pense pas moins, sois en sûr. C'est un gaillard, ce Mercosot.»

Mercosot, à ces mots, se sentit plein d'une douce volupté.

— «Il ne juge pas trop mal, se dit-il, pour

un gredin. Mais s'ils pouvaient dire où ils nichent, ces cocos là!»

Les deux bandits continuaient: — «Mais sais-tu quelle manie le patron a d'enlever des tableaux célèbres et d'en faire quoi? Lui seul le sait.»

— «C'est vrai, dit l'autre. La «Joconde», plusieurs Rembrandt en Amérique, des Van Dyck en Angleterre, le «Corps de Patrocle» ici. Sa maison n'est pas si grande, cependant...»

— «Mais j'ai une bonne raison, reprit l'autre, de croire que cela va finir. On n'a plus revu Troyen, l'autre se ballade en ville tout seul et ne fait rien.»

— «Il n'en pense pas moins, sois en sûr. C'est un gaillard, ce Mercosot.»

Mercosot, à ces mots, se sentit plein d'une douce volupté.

— «Il ne juge pas trop mal, se dit-il, pour

un gredin. Mais s'ils pouvaient dire où ils nichent, ces cocos là!»

Spectacle de Famille

# WALHALLA

rue du Pont d'Avroy

Grand Concert  
Cinématographe

## Critiques et réclamations

Nous recevons la lettre suivante :

Liège, 28 février 1912.

Camarade Rédacteur en chef,  
Un de vos collaborateurs s'est livré, dans «L'Etudiant Libéral» du 15 février, à certaines affirmations contre lesquelles il me convient de protester. Il s'agit des hommages adressés pour «La Belgique Nouvelle» et son rédacteur en chef, Lucien Marchal. Certes, je ne dispute pas à votre critique le droit de fleurir ou de bâtonner, selon ses caprices. Mais quand il raconte des incidents littéraires, plus de circonspection devrait lui être indulgemment conseillée. «La Belgique Nouvelle» n'a d'acquiescement aucune avec «Joyeuse». Il est donc inexact d'écrire que la Revue de Lucien Marchal ait paru jadis sous ce dernier titre. Erreur que d'affirmer : «Loslever, directeur de «Joyeuse», voulait faire de sa revue une œuvre de propagande cléricalle dont les dieux seraient Hello, Veullot et Bazin!» Je mets bien au défi Lucien Marchal, que votre collaborateur répète, de trouver ces dieux-là cités par «Joyeuse». Mieux que tout autre, puisqu'il fut rédacteur en chef de cette revue, il doit le savoir. Jamais la revue catholique ne s'est préoccupée de soucis politiques ou religieux. Qu'elle ait choisi un idéal chrétien, elle en était, je crois, fort libre, et votre critique littéraire s'en moque aussi vainement que si je me prenais à contester maintenant les aspirations coutumières des littérateurs de votre journal.

Au surplus, la scission qu'a provoquée au sein de «Joyeuse», votre camarade inopiné, Lucien Marchal, est fort peu grave. Elle se réduit au départ de ce jeune homme et d'un autre rédacteur, emmené on ne sait trop comment. Remarquez, en outre, que notre ami Marchal a sollicité d'entrer à «Joyeuse», alors («Revue Littéraire») à la suite d'un appel adressé à la jeunesse catholique. («Revue Littéraire», novembre-décembre 1909.) Qu'ayant accepté l'emploi de rédacteur en chef de «Joyeuse», il a, en cette qualité, fait publier dans le numéro de juillet-octobre 1910 une déclaration essentiellement catholique qu'il n'a jamais reniée auprès de ses collaborateurs. Pour toutes ces raisons, lui, qui fut notre rédacteur en chef, se devait de protester devant les inexactitudes commises par votre correspondant. Il s'y est refusé et j'apprécie ce geste, comme il convient, sans m'en étonner davantage. Rédacteur à «Joyeuse» engagé par votre journal : «Cette façon d'agir méconnaît pas mal de collaborateurs de «Joyeuse», qui décidèrent de rompre entièrement avec Loslever et de fonder une Revue à eux, s'affranchissant de toute idée politique» (passage en contradiction avec le début de l'article), indirectement présenté comme désapprouvant l'idéal chrétien de cette revue, à vos sentiments de loyauté pour demander l'insertion de cette note dans votre plus prochain numéro. Cela s'impose d'autant plus que les rédacteurs de «Joyeuse», dispersés, pour le moment, à l'étranger et dans les provinces belges, n'ont pas eu connaissance de votre attaque et ne peuvent donc vous répondre que par ma plume. Avec mes remerciements, veuillez croire, camarade rédacteur en chef, à mes sentiments de parfaite cordialité.  
Louis BOUMAL.

## ECHOS

### LIVRES A PARAITRE

**Grand-Bout.** — Influences de la caserne et des anciens «ouateux» sur les manières et le langage.  
**Ouate-Laid.** — Folles dépenses au Carnaval. (Il est vrai qu'il était avec une femme).  
**Potage Maggi.** — L'enlèvement des Sabines. L'ennui de passer le premier.  
**C. de Beurre.** — Les démenagements gais.  
**Mut-laïr.** — Les infusioires de Kinkembois.  
**J. Gugin.** — Jardins suspendus et Perroquet.  
**Tony Snyers.** Ma carrière (18 volumes à 0,05).  
**Idem.** — Pourquoi je travaille sur un bureau.  
**Idem.** — Etude sur les changements à vue sur le costume et les manières à travers l'âge.

\*\*\*

Le chemisier ALFRED LANCE Junior fait la chemise sur mesures, reçoit chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du Pont-d'Avroy, 15.

\*\*\*

### ECHOS MONDAINS

Chaque jour, T. Sny-Herse se rend à Bruxelles dans les salons consulaires et ministériels pour s'y former aux belles manières et aux courbettes.  
de Zinc et P. Mouche ont daigné assister à un souper par petites tables suivi de sauterie. Les gants blancs étaient de rigueur.  
Monsieur et Madame Chuchute vont bientôt quitter la ville pour aller habiter leur propriété d'Esneux.  
La neurasthénie du potache Maggi n'aura pas de suite. Sa fiancée qui croyait l'avoir perdu, le retrouvera après enlèvement.  
\*\*\*

Achetez vos Gants de confiance à la **CANTERIE MODERNE**, 6, place Cathédrale; cette maison possède toujours le plus beau choix.

Maison LAFLEUR, rue Cathédrale, 116. En magasin, toutes les Cigarettes importées. Spécialité pour MM. les Etudiants.

\*\*\*

Entendu par une marchande de beurre de la place Saint-Denis, ces bribes de phrases paraissant venir d'une grande maison blanche :  
— ...mon habit à palme, ...une épée... nacre. — Un bicorne.  
— ...Non, des escarpins vernis.  
Bateau 1re classe. — Smoking.  
Machine à écrire. — Cheval. — Fleurs aux dames... Réception... décoré... Pension.  
— Femmes mariées...  
— Consul... diplomate ambassadeur... empereur nègre. — Famille. — ...riche.

\*\*\*

Les Salons de Coiffure J. DEPRE, rue de la Régence, 45, se recommandent par leur bonne tenue et leur personnel de premier ordre. — Abonnement : 20 p. c. de réduction.

\*\*\*

Du colosse aux pieds argiliens dans son cours d'histoire de l'église, romaine et de la pappe au thé aux temps médiévaux : « Les conquérants musulmans « opéraient de nombreuses recrues » dans le pays qu'ils opéraient. » Eh quoi ! bot ténébreux, ces intéressantes recrues étaient... Et que faisait-on donc de toutes ces... ablations ? Horreur ! horreur ! horreur !

\*\*\*

HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-chapeleur, 38, rue du Pont-d'Avroy, 38, a toujours les dernières nouveautés.

\*\*\*

Du beau blond : « C'est en effet des formes sensibles qu'elle doit dégarer son objet. »

\*\*\*

ETUDIANTS, pour vos imprimés personnels et les imprimés des Cercles, adressez-vous à l'imprimeur Herman Wolf, rue Herman-Reuleaux, 43-45. Téléphone 897.

\*\*\*

Nous apprenons au moment de mettre sous presse que le camarade Godillot jeune est atteint de «jandrinite» aiguë. Les jours de notre copain sont peut-être en danger. Cette catastrophe était inévitable : pensez donc ! Remplir les fonctions absorbantes et fatigantes (ô combien) de trésorier de l'A. E. M., de reporter, de groom rapide du Comité des Viens y Philis, etc., etc. On ne se dépense pas ainsi impunément !... Cependant la situation n'est pas perdue : Q. Y. Pers et Jan avant mis leurs lumières à contribution ne quittent pas le chevet du malade. On parle d'une consultation : Q. Y. Pers, Jan, France N. et Pyne Olet. Nous sommes à peu près rassurés ; en tous cas nous publierons des bulletins de santé dont la rédaction sera confiée à P. L.

\*\*\*

Concours interuniversitaire de Natation. Le Camarade Oscar O est inscrit pour la course de grand fond. Nul doute qu'il défendra vaillamment les couleurs liégeoises : il est très bien entraîné. Pour être fixé à ce sujet il suffirait d'entendre chanter les morceaux lui confiés dans «Viens-y-Philis» (2e Edition corrigée et augmentée.)

\*\*\*

**BAINS GRETRY**  
98, BOULEVARD D'AVROY, 98  
— LIEGE —

TELEPHONE 2096

**BASSINS DE NATATION**  
TEMPERATURE CONSTANTE DES BASSINS 21° DEGRES HIVER ET ETE

Bains chauds. — Bains russes. — Bains turcs. — Massage. — Hydrothérapie. — Mécanothérapie. — Electrothérapie. — Cours de natation.

**SALLES DES SPORTS**

Boxe anglaise, française, américaine. Gymnastique suédoise. — Escrime

Tous les jours, de 9 heures du matin à 7 h. du soir.

**COURS DU SOIR**  
3 fois par semaine, de 8 heures à 11 heures du soir.

Pour renseignements et tarif, s'adresser à la Caisse de l'établissement.

Messieurs les étudiants sont invités à visiter l'établissement.

\*\*\*

Veau One et l'ingénieur A Not sont revenus voir «Viens-y-Philis» avec plaisir (d'après la rumeur publique). Tous deux, grands amateurs de sentimentalité du genre de la susdite revue, se pamaient d'aise dans leur barbe respectivement d'épêche poilu : il en jouissaient... les traitres !... et réclament une troisième édition ! — A Not veut même bien jouer le rôle du Pion mort, n'en déplaise à C de Beurre qui y est si naturel ; et Veau One descend à remplir celui de la Teigne ! (sous réserve).

ROYAL RINKING PALACE  
SALLE ROYALE DE LA RENOMMEE  
Rue Laport

Direction : Joseph Kruyen  
Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Entrée : 1 franc.  
Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée ainsi que tous les jours avant midi : 50 centimes.  
Etudiants : 50 p. c. de réduction lundis, mercredis, samedis après-dîner.

## CORRESPONDANCE

### ANVERS.

S. G. E. L.

Le Comité s'occupe activement de l'élaboration du programme des fêtes qui auront lieu en mai prochain, à l'occasion de l'inauguration d'un drapeau.  
A la dernière séance, le président a annoncé plusieurs conférences intéressantes pour le 3e trimestre. A noter surtout celle de M. Strauss, président d'honneur de la S. G. E. L.

\*\*\*

C. W.

Le C. W. donnait jeudi dernier un concert artistique où se produisirent quelques camarades.  
Nous avons à l'Institut des Artistes et nul ne s'en doutait.  
Le camarade Groubman s'est révélé comme violoniste. Il joue avec sentiment et a beaucoup de maîtrise.  
Le camarade Bertram possède une dextérité incroyable ; il a channé tout l'auditoire par ses valse roumaines.  
Que dire encore d'un camarade Degueuse ? Celui-ci est connu, ses qualités de pianiste ne sont plus à discuter.  
Le camarade Lilar, violoniste, a un bon coup d'archet et ressent réellement ce qu'il joue.

A 9 1/2 h., on fut obligé de s'en aller ; la séance se continua à la «Taverne italienne», chez la belle et séduisante Olanda. (Qu'en dis-tu Colibri !)

Cette charmante personne, douée d'une voix rare, égaya les copains par ses chansons grivoises et les émerveilla par l'ampleur et la justesse de son chant.  
Les camarades L. de G. et Croquignol y allèrent aussi de leur répertoire.

Bref, séance très animée.  
Comme vadrouille, ce fut mince. Seulement trois copains, L. de G., Père-Saint et Pall-Mail s'offrirent une petite promenade nocturne.

Le sportmen (naturellement puisque L. de G. était des trois) ont seul l'honneur de leur visite. Ils y firent flanelle et travaillèrent (!) la patronne et ses demoiselles.  
Et ce fut tout.

C'était la dernière vadrouille pour le second trimestre ; elle aurait pu être plus chouette.  
MATRAQUE.

### POTINS.

Invité chez le cam. L. de G. samedi dernier, le camarade Lucien de H y est arrivé avec une cuite phénoménale. — Pardonnons-lui, il était accompagnée... d'une bouteille de champagne.

\*\*\*

Rencontré, jeudi dernier, le cam. Lilar se balladant dans la nuit, le violon sous le bras, avec une charmante pucelle.  
Voula-t-il lui montrer son... fameux coup d'archet ?

\*\*\*

Dédié au Cam. Colibri :  
Une casquette, ...c'est crapuleux. — (Tu l'as dit).  
Un chapeau mou, ...c'est paysan. — (Elle te l'a dit).  
Mais un «boule», ça c'est bourgeois. — (Je te le dis).

\*\*\*

J'apprends que le dit cam. Colibri a déclaré une guerre à mort à l'Italie. — Elle est bien bonne !

\*\*\*

A la suite du carnaval, une épidémie de jaunisse s'est déclarée à l'Institut. On parle de fermer l'établissement.

\*\*\*

UNE PHRASE DE L. de G.  
«L'évidence sort par tous les pores de la réalité».

\*\*\*

Trouvé lettre du cam. Van-Cove relatant ses relations au Gelag-Zaal. Elle paraîtra dans le prochain numéro.

MATRAQUE.

\*\*\*

VERVIERS

POTINS

Gaston BOD...

INGENIEUR CHAINEE

Que signifie cette inscription baroque retrouvée sur un banc de l'auditoire de langues ?  
Qui nous l'expliquera ?

\*\*\*

Le camarade Bot a depuis quelque temps un air plus noble que ses copains de 3e années, car il porte avec une préstance qui lui est commune ses quatre belles étoiles dorées sur le bord gris de sa casquette.

**MALADIES DES VOIES URINAIRES ET DE LA PEAU**  
Docteur G. PIRSON  
SPECIALISTE

Ancien assistant à l'Université de Liège  
Moniteur de la clinique des voies urinaires de l'Hôpital Necker, de Paris.  
Consultation de 2 à 4 et de 7 à 8 heures  
32, RUE DE LA REGENCE

FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS

**MAISON GEORGES LIVRON**  
20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIEGE  
Vente en détail au prix du gros.  
STAR nouveau cahier très élégant, 20 centimes. — Gros cahiers toile, 50 centimes.  
Impression en caractères russes.  
Porte-plumes réservoir.

LA PAPETERIE  
V<sup>o</sup> Ed. PROTIN

24, rue Féronstrée

tient tous les articles à l'usage de MM. les Etudiants.

Porte-plume réservoirs de toutes marques.

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE.

Spécialité de Registres de comptabilité. Système breveté «Época».

Lettres de faïve part. Cartes de visite.



Achetez vos Montres, Pendules, Réveils, Bijoux de toutes espèces, Pince-nez, etc., à la Maison  
**A. de LAMBERT**  
LIÈGE  
54, rue de la Cathédrale  
C'est la mieux assortie et la moins chère. Prière à MM. les étudiants de s'arrêter une fois aux étalages.

**MODERN OFFICE**

(A gauche de l'Université)

**ALEXIS NICOLAERS**

Licencié en Sciences Commerciales et Con-sulaires.

5, PLACE DE L'UNIVERSITE, 5

TELEPH. 392

**ARTICLES POUR ETUDIANTS**

Installations pour Bureaux

Copies. — Réparations. — Traduction

**GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES**

DE LA

**BOTTE D'OR**

15 et 17, RUE FERONSTRÉE. 15 et 17

LIEGE

**L. MONNET-SLEYPEN**

Assortiment complet de Chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants.

Rayon spécial de bottines américaines. Galoches caoutchouc marque «La Balace».

La maison se charge de toutes réparations de chaussures.

## Ecole Polytechnique Supérieure de Liège (Belgique)

34, RUE NYSTEN (Jardin Botanique)

Section préparatoire et deux années d'études. — DIPLOME D'INGÉNIEUR TECHNICIEN

Demander renseignements à M. L. DEPAIFVE, directeur.

\*\*\*

Le militaire André Cornu commence à hypnotiser et cela a pour effet le paiement de tartes par ses copains et cela à son profit.

\*\*\*

On va bientôt établir dans la salle de dessin de 3e année des tables pour journalistes, qui pourront ainsi nous donner un compte-rendu exact des conversations scientifi-cocomedodramatiques de notre cher Professeur et du chaste et suave André de Hodimont.

\*\*\*

Châley, le Français de France sera admis parmi les acteurs de la Revue « Souris... Blanche » qui sera rendue le 9 mars prochain ; comme toujours il sera désopilant.

HACHE.

«OU LA ?»

Revue de la Jeune Garde Libérale de Verviers

La soirée de grand gala pour la première de la Revue fut vraiment un triomphe car jamais on ne rencontra assemblée mieux choisie pour applaudir les vaillants auteurs de nos revues, ni pour applaudir les couplets politiques bien placés et surtout bien tournés.

Le prologue qui donne une idée de ce que savent faire Will et Fram fut vraiment une innovation car jamais prologue ne fut mieux tapé, tout en se rapportant aux faits saillants de notre époque.

Les deux actes sont une longue suite (hélas toujours trop courte malgré tout) de couplets admirablement composés, dans lesquels sont ridiculisés les ennemis de notre grand parti.

Donner un compte-rendu serait difficile car le tout est également frappant et charmant.  
La seconde a été donnée lundi ; la troisième, mercredi et la quatrième sera donnée samedi 9 mars.  
N'oublions cependant pas de féliciter chaleureusement les acteurs de cette revue, no-

tamment la charmante comère Mlle Yvonne Grandville et l'excellent compère M. Harry, qui, très bien secondés par Mmes Ly de Sergy, Mexès, Féline et de Bourbon, ainsi que par la phalange dramatique habituelle de la J.-G. nous ont donné une exécution parfaite de « Ou Ça ? ».  
Le succès va en grandissant et on est en trop bon chemin pour songer à s'arrêter.  
HACHE.

## THEATRE PATHE

Très beau programme la semaine prochaine. Un numéro surtout attire l'attention de tous : c'est : « Madame Sans Gêne », pièce en trois actes de Victorien Sardou et Emile Moreau ; ensuite, un certain nombre de films tous très intéressants.

Voilà encore quelques salles comblées assurées au cinéma Pathe.  
HACHE.

## CHRONIQUE DES THEATRES

### THEATRE ROYAL

Samedi 9, grand gala : « Le Barbier de Séville », avec le ténor David.  
Dimanche, à 1 h. 34 : « Si j'étais Roi ».  
Le soir, à 8 heures : « Quo Vadis ? », au bénéfice de M. Jahn.  
Magnifique représentation dimanche soir, pour le bénéfice de M. S. Boyv, notre sympathique chef d'orchestre. Mlle F. Heldy de la Monnaie fut, dans la « Vie de Bohème » une Mimi exquisite.  
Bonne interprétation de la mélodramatique « Tosca ». — Ouverture de « Tanhauser » dirigée et exécutée avec art.

### THEATRE DE LA RENAISSANCE

Ce jeudi, grand match de boxe. J'engage fortement tous les amateurs de sports et de sensations fortes à se rendre à ce beau tournoi. Les boxeurs sont des vedettes, le chiqué est banni. Ceux qui ont assisté au premier match, arbitré par M. Léon See, ont pu juger de la valeur de ces réunions sportives et auront certes à cœur de revenir ce jeudi.

**THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45.** - ARTICLES POUR TOUS SPORTS. Réduction de 10 p. c. aux Etudiants.

Etudiants, demandez partout le «SINALCO», Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraichissante  
Rue Douffet, 44. — Téléphone 1665

Plus de 350 Ecoles  
Plus de 150.000 élèves.  
**LEÇONS PARTICULIÈRES**  
Cours du Soir à prix réduits  
12 et 15 frs par mois

# THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES

ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES

LIEGE — 27, RUE PONT D'AVROY, 27 — LIÈGE

Récompenses obtenues par les  
**ÉCOLES BERLITZ**  
2 MÉDAILLES D'OR : PARIS 1900  
ST-LOUIS 1904  
LIEGE 1905  
LONDRES 1908  
GRAND PRIX : BRUXELLES 1910  
Hors Concours.  
Membre du Jury.

# ELYSEE PALACE

Music-Hall-Cinéma des Familles  
32, rue de la Madeleine et 39, rue Souverain-Pont

## Institut Richard KÜHN

Langues Vivantes  
23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÈGE  
LEÇONS PARTICULIÈRES  
COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR  
MÉTHODE DIRECTE  
Leçon d'essai gratuite

## MUSIQUES - LIVRES

Soldes et Occasions  
**MAISON HALBART**  
RUE ANDRÉ-DUMONT, 8, LIÈGE  
Entrée libre  
LOCATION DE MUSIQUE ET BIBL. :  
ROMAN RECLAME

## FRITURE-RESTAURANT

**J. MARC**  
10, RUE LULAY, 10, LIÈGE. Téléph. 2713.  
Successeur Joseph ROELANTS

SPECIALITE DE MOULES PARQUEES  
Huitres d'Ostende et de Zélande  
Escargots de Bourgogne  
— ON PORTE A DOMICILE —

## MAISON LINDER

Propr. N. RATHS  
Dépositaire général pour la Province de la  
Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen  
Bräu Dortmund.  
**RUE DU PONT-D'AVROY, 50**

## DEMANDEZ PARTOUT

LES CELEBRES CIGARETTES  
**RUSSES KOMETA**  
30 et 40 centimes le paquet de 20  
**AMERICAINES ROOSEVELT**  
25 centimes le paquet de 25  
Dépôt général PLACE DU THEATRE, 37  
TELEPHONE 2933

## Apéritifs - Cognacs - Liqueurs

**CUSENIER**  
Première marque du monde  
Demandez partout L'oxygénée CUSENIER  
Exigez la Bouteille!  
L'amer Cusenier et Mandarinetto  
Agent principal: Mathieu FRANCOU  
Rue de la Casquette, 39, Liège  
Téléphone 2604

## ETABLISSEMENTS CHIMIQUES

**LIEGEOIS**  
4, rue Saint-Etienne, 4  
Téléphone 3685.

## FOURNITURES GENERALES POUR

LABORATOIRES

## MAISON A. BASTIN

16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16  
**LIEGE**  
CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES  
ET D'IMPORTATION  
TELEPHONE 840.

## PRODUITS CHIMIQUES

pour les Arts, les Sciences et l'Industrie  
Maison NEUJEAN et DELAITE  
RUE HORS-CHATEAU, 50, LIÈGE

## EM. DELAITE & FILS

Produits spéciaux pour toutes les indus-  
tries. Produits purs et appareils pour labo-  
ratoire de chimie, photographie, etc. Labo-  
ratoire général d'analyses.

## TAVERNE-RESTAURANT

**KLIPPERT**  
Rue de la Cathédrale, 99  
PREND DES PENSIONNAIRES  
Dépôt des brasseries  
Spätkränz Munich — Löwenbräu Dortmund

## HOTEL DU NOUVEAU MONDE

CAFE-RESTAURANT  
PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIÈGE  
Propriétaire: Jean ROWIES-CROSFILS  
Dîners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 2 heures  
et de 6 à 9 heures.  
Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-  
nuit 1/2.  
Pension soignée: Prix modérés.  
Salons pour noces et banquets. — Local  
pour Sociétés.

## MAISON FONDÉE EN 1810

**C. B. JONNIAUX et Frères**  
**LEON LAUREUX ET C<sup>IE</sup>**  
SUCCESSIONS

56, RUE DE LA CATHÉDRALE, 56  
Fournisseurs des Universités, des Ecoles spé-  
ciales, de l'Ecole supérieure des textiles,  
des Athénées royales, etc., des principaux  
établissements industriels.

Appareils de Chimie, de Bactériologie,  
de physique et photographie  
REACTIFS PURS GARANTIS  
VERRERIE DE BOHEME VERITABLE  
— Catalogues sur demande —

## Joseph BACHELOT

Chasseur des Etudiants  
Se recommande pour copies de cours, le-  
çons de solfège et de piano, déménagements,  
cours, missions de confiance, etc.  
S'adresser quai Sur-Meuse, 11.  
(Entrée par l'impasse).

## IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE

IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES

## A. HOVEN - CUJÉ

Rue Coqrainmont, 4  
Près de la Place St-Séverin **LIEGE**  
Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

## EDOUARD GNUSE

Librairie belge et étrangère

51, RUE DU PONT-D'ILE, 51

SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX  
ARTS. — THEATRE

TELEPHONE No 1785.

## TAVERNE ANGLAISE

Ancienne Maison TISCHMEYER

Propriétaire Alphonse LAMALLE

37, PLACE DU THEATRE

Dîners à prix fixe et à la carte.

## CHEZ WARNOTTE

BRASSERIE DE DIEKIRCH

Propriétaire: O. CHEVOLET

41, PLACE DU THEATRE, 41

DEGUSTATION DE LA CELEBRE  
FRANZISKANER BRAU

Rendez-vous des Etudiants.

## CASQUETTES D'ETUDIANTS

NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES  
A 3 FR.

## F. DEVILLEZ-GAVAGE

Tailleur civil et militaire

SPECIALITE D'UNIFORMES  
DE GARDE CIVIQUE

PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÈGE

## BRASSERIE LIEGEOISE

LIEGE, 4, place du Théâtre, LIÈGE

TENUE PAR M. ANSAY

Dégustation de la Saison Liégeoise

**LA « SANS RIVALE »**

Recommandée à tous les étudiants

## TAVERNE-RESTAURANT

**KLIPPERT**

Rue de la Cathédrale, 99

PREND DES PENSIONNAIRES

Dépôt des brasseries  
Spätkränz Munich — Löwenbräu Dortmund

CASE A LOUER

## LIBRAIRIE DES ECOLES

SPECIALITES CLASSIQUES  
FOURNITURES DE BUREAUX

M<sup>me</sup> SINECHAL-GILBERT

5, RUE DES CLARISSÉS, 5  
(PRES DE L'ATHENÉE ROYAL)

IMPRIMES — RELIURES

LITHOGRAPHIES

## LAMBY

Pâtisseries-Glacier

20, Rue de l'Université, 20

21, Rue Grétry, 21

LIEGE

La MAISON E. SCHMIDT,  
boulevard de la Sauvenière, 182,  
se recommande à MM. les étu-  
diants pour la fourniture de  
Fleurs naturelles aux fêtes de  
bienfaisance. Spécialité de cou-  
ronnes. Téléphone No 2181.

## L. BALZA Fils

RUE PONT-D'ILE, 49

DIPLOME DE L'INSTITUT DE GYMNASTIQUE DE STOCKHOLM

Cours de Gymnastique hygiénique et médicale orthopédique

Escrime. - Boxe. - COURS DE DANSE ET DE MAINTIEN

## PHOTOGRAPHIE D'ART

HUBERT GOOSSENS

4, rue Louvrex, 4, Liège

Téléphone 3334.

SPECIALITE AGRANDISSEMENTS  
CHARBON — PASTEL — ETC.

## Papeterie Universitaire

**FAUST-MARLIN & FILS**

EN FACE DE L'UNIVERSITE  
TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES  
A MM. LES ETUDIANTS

ARTICLES DE DESSIN

## CASE A LOUER

## GRANDE BRASSERIE

DU

**CANTERBURY**

95, rue de la Cathédrale, 95, LIÈGE

Propriétaire: Auguste OVARD

DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIÈRE  
DE TREVES

Dîners à 1 fr. 50. — Pension pour étudiants.

## ETABLISSEMENTS

**PHARE & CHARLEMAGNE**

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les  
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de  
Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée  
à Pilsen (Bohème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de  
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT  
Négociant en Vins.

CASE A LOUER

## Autres dépendances de l'Hotel du Midi

**PATISSERIE**

Magasin de Tabacs et Cigares

Cigarettes des meilleures marques

**JARDIN du MIDI**

MUSIC-HALL DES GUILLEMINS

Propriétaire: M. GERMAHALLEUX

Concert de Symphonie. Cinéma

Changement de vues tous les jours

**SPECTACLES DE FAMILLE**

CASE A LOUER

Propriétaire: M. GERMAHALLEUX

Concert de Symphonie. Cinéma

Changement de vues tous les jours

**SPECTACLES DE FAMILLE**

CASE A LOUER

Propriétaire: M. GERMAHALLEUX

Concert de Symphonie. Cinéma

Changement de vues tous les jours

**SPECTACLES DE FAMILLE**

CASE A LOUER

Propriétaire: M. GERMAHALLEUX

Concert de Symphonie. Cinéma

Changement de vues tous les jours

**SPECTACLES DE FAMILLE**

CASE A LOUER

## CAFE-HOTEL-RESTAURANT

DU DOME DES HALLES

QUAIS DE LA GOFFE  
ET DE LA RIBUEE, No 6

Dîner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50

PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS  
DEPUIS 80 FR.

Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75

CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER  
CHOIX

GRANDE SALLE POUR BANQUETS  
ET REUNIONS

Propriétaire: Charles THILL

**THE TASTING ROOM**  
RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE.

AFTERNOON-TEA. — BUFFET FROID

TELEPHONE 1690.

## CASE A LOUER

## CAVEAU BAVAROIS

35, RUE DU PONT-D'AVROY, 35

Propriétaire: Jacques BRAIBANT

Tous les soirs, à 8 heures précises:

**CINEMA - CONCERT**

TOUS LES 6 JOURS, CHANGEMENT  
DE PROGRAMME

REUNION DES ETUDIANTS

## CASE A LOUER

## GRANDE BRASSERIE

DU

**LONDON-TAVERNE**

E. HANOUL

ANCIENNETÉ HOTEL SCHILLER,

6, PLACE DU THEATRE, 6

Spécialité de demi-plats du jour

Bières anglaises de provenance directe

## CASE A LOUER

## ETABLISSEMENTS

**PHARE & CHARLEMAGNE**

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les  
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de  
Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée  
à Pilsen (Bohème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de  
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT  
Négociant en Vins.

CASE A LOUER

## ETABLISSEMENTS

**PHARE & CHARLEMAGNE**

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les  
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de  
Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée  
à Pilsen (Bohème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de  
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT  
Négociant en Vins.

CASE A LOUER

## ETABLISSEMENTS

**PHARE & CHARLEMAGNE**

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les  
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de  
Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée  
à Pilsen (Bohème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de  
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT  
Négociant en Vins.

CASE A LOUER

## ETABLISSEMENTS

**PHARE & CHARLEMAGNE**

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les  
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de  
Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée  
à Pilsen (Bohème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de  
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT  
Négociant en Vins.

CASE A LOUER

## ETABLISSEMENTS

**PHARE & CHARLEMAGNE**

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les  
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de  
Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée  
à Pilsen (Bohème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de  
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT  
Négociant en Vins.

CASE A LOUER

## ETABLISSEMENTS

**PHARE & CHARLEMAGNE**

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les  
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de  
Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée  
à Pilsen (Bohème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de  
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT  
Négociant en Vins.

CASE A LOUER

## ETABLISSEMENTS

**PHARE & CHARLEMAGNE**

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les  
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de  
Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée  
à Pilsen (Bohème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de  
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT  
Négociant en Vins.

CASE A LOUER

## ÉCOLE D'ÉDUCATION PHYSIQUE

ESCRIME, BOXE  
GYMNASTIQUE SUÉDOISE

**F. THIRIFAY**

PROFESSEUR

4, rue des Célestines, 4, Liège (Tél. 3862)

Voici les résultats obtenus par les élèves  
en 1911:

Poule «Capitaines». Fleuret: 1er Dupont;

2e de Baré.

Coupe «de Ybarra». Epée: 1er Dupont;

2e Devillez.

Coupe «de Mélotte». Epée: 1er Anspach;

2e Dupont.

Coupe «Van Bortels». Epée: 1er Ochs; 2e

Anspach.

Challenge national des juniors (Bruxelles;

fleuret): 1er Devillez.

Championnat fédéral (juniors; fleuret): 3e

Devillez.

Championnat d'épée (Anvers) juniors: 4e